

# La Libre

## Quatre start-up wallonnes s'installent ensemble au Texas

■ Revatis, Taipro, Brevo Motors et Aquilon créent un bureau collectif pour explorer le marché américain.

Stéphane Tassin  
Au Texas

**S'**installer à l'étranger, y créer une filiale ou y trouver un partenaire peut, pour une petite start-up, être générateur de coûts importants. Pour rationaliser ceux-ci, quatre start-up wallonnes viennent de créer un bureau collectif au Texas, aidées en cela par l'Awex qui prend en charge certains frais, pour explorer le marché ou s'y installer durablement.

Motos de compétition

Ces quatre sociétés actives dans des secteurs très différents – médecine régénérative et thérapie cellulaire (Revatis), fabrication de motos de compétition (Brevo Motors), traitement des maladies respiratoires (Aquilon) et fourniture de composants électroniques (Taipro) – ne sont pas toutes au même stade d'avancement. Cette initiative, provisoire par vocation, doit permettre de disposer sur place d'une personne capable de "faire valider notre nouveau process par la FDA (Ndlr: Food and Drug Ad-

ministration), comprendre les réalités du business aux USA et d'éviter les incompréhensions", explique Didier Serteyn, professeur à l'ULiège et fondateur de Revatis, qui en est déjà au stade de la création d'une joint venture ici au Texas. Sa société se développe aussi aux Émirats arabes unis et en Arabie saoudite, où le milieu équin dans lequel elle est active est particulièrement développé.

La démarche de Brevo Motors qui

est installée à Liège au sein de l'incubateur WSL est très différente. Jean-Claude Havaux, le créateur de la société qui fabrique des motos de compétition d'un genre nouveau – déjà utilisées dans la compétition italienne – souhaite trouver au Texas un partenaire. "Celui-ci assurerait le rôle de distributeur et d'assembleur secondaire tout en assurant le service après-vente. Il y a un marché

Pour l'heure, il s'agit du seul bureau de ce type impliquant des entreprises wallonnes mis en place dans un pays étranger.

ici", explique-t-il en insistant sur la nécessité de s'implanter aussi en Asie. Brevo Motors, qui est en plein développement, mise aussi sur l'avenir, puisque la société a déjà mis au point un prototype de moto électrique.

Eric Poskin, qui assurera la coordination du bureau collectif au départ de la Belgique, explique pourquoi un tel partenariat entre les quatre start-up est essentiel. "Quand les entreprises wallonnes viennent ici, les contacts se nouent très vite et puis elles rentrent chez elles et la relance de ces contacts se fait par à-coups. À distance, la perception de la mentalité américaine n'est pas vraiment idéale. La création d'un bureau collectif permet de disposer en permanence d'une personne capable d'assurer un certain nombre de tâches mais aussi de construire et de développer un réseau sur place."

Trouver la perle rare

La grosse difficulté d'une telle initiative étant de trouver la bonne personne capable d'œuvrer pour des entreprises actives dans des secteurs d'activité très différents. La perle rare serait en voie de découverte, mais pour l'heure, les quatre partenaires – seules Brevo et Revatis étaient présentes lors de la mission technologique emmenée par l'Awex cette semaine – préfèrent encore rester discrètes sur son identité.

Le bureau collectif sera pleinement opérationnel

en 2023. L'incitant de l'Awex, qui prend en charge notamment une partie du salaire de la personne présente sur place, peut être renouvelé pour une année supplémentaire. Pour l'heure, il s'agit du seul bureau de ce type impliquant des entreprises wallonnes mis en place dans un pays étranger.

**Source :**